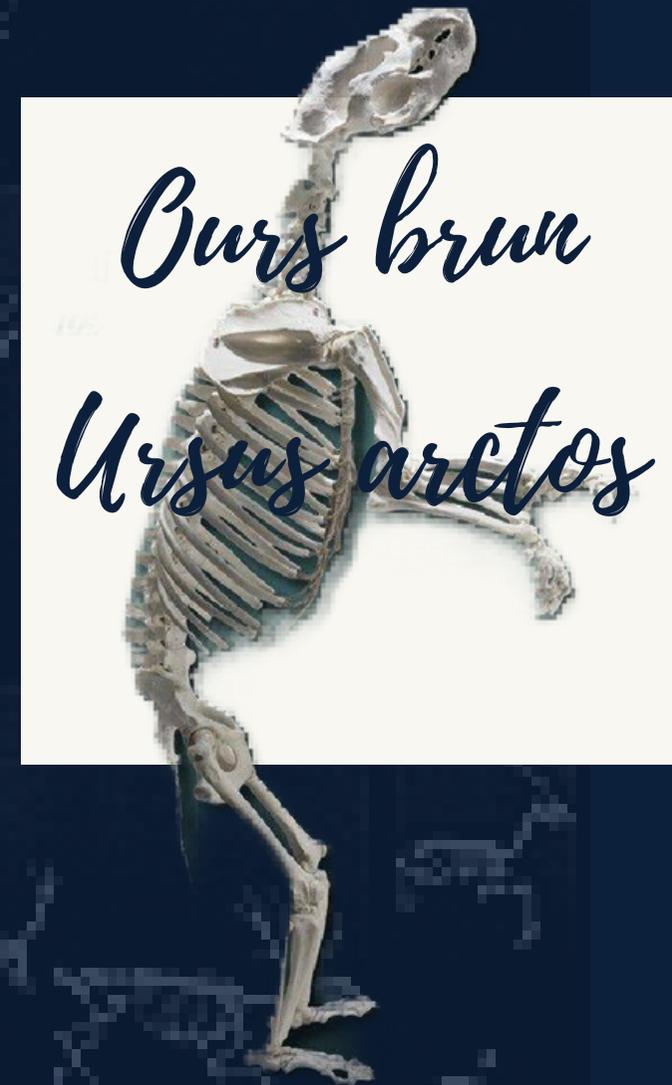


Chez les vertébrés terrestres, le mode de locomotion plantigrade (du latin planta, « plante », et gradior, « marcher ») ou plantigradie correspond à une façon de marcher en posant toute la plante et le métatarse du pied sur le sol. Les êtres humains sont un exemple d'espèce plantigrade, au même titre que de nombreux mammifères : les rats laveurs, les opossums, les ours, les lapins, les souris, les pandas, les rats, les belettes, les mouffettes, les blaireaux, les hérissons et les pangolins. Voici une image des différents types de locomotions chez les vertébrés terrestres. De gauche à droite : plantigrade, digitigrade et onguligrade. En rouge le basipode, en violet le métapode, en jaune l'acropode (phalanges), en marron les phanères terminales kératinisées.

Le nom français ours vient du latin ursus. ἄρκτος, árktos en grec ancien, donne le mot arctique et donc antarctique ( anti-arctique, opposé à l'arctique) ; en effet, l'étoile polaire, dans l'hémisphère nord, correspond presque exactement à l'axe de rotation de la terre. Cette étoile est Alpha Ursae Minoris ( $\alpha$  UMi), l'étoile la plus brillante de la constellation de la Petite Ourse.



# La légende de Callisto

Callisto était une chasseresse, suivante de la déesse Artémis et elle était sa préférée. Elle portait les mêmes vêtements, elle avait les mêmes goûts que la déesse et lui avait juré de rester toujours vierge.

Zeus en tomba d'amoureux et s'unit à elle contre son gré, en prenant l'aspect d'Artémis selon Ovide ou d'Apollon selon d'autres.

Quelques mois plus tard alors qu'Artémis et ses suivantes prenaient leur bain, la déesse s'aperçut de la grossesse de Callisto; interrogée cette dernière répondit naïvement qu'elle n'en savait rien et que c'était Artémis seule qui l'avait approchée.

Là aussi, il existe plusieurs variantes sur le sort qui lui fut réservé. Pour qu'elle échappe à la vengeance d'Héra, Zeus la changea en ourse. Mais Héra poussa Artémis à la chasser ou la tuer comme une bête sauvage parce qu'elle n'avait pas su préserver sa virginité.

-C'est Artémis elle-même qui transforma Callisto en ourse selon Hyginus.

-C'est Héra qui la métamorphosa en ourse selon Ovide.

Dans tous les cas elle donna naissance à un fils du nom d'Arcas qu'Hermès alla récupérer. Zeus le donna à élever à Maïa, en Arcadie ou bien il fut éduqué par son grand-père, l'impie Lycaon (à l'origine de la légende du loup-garou)



Bien plus tard, Arcas rencontra un jour une ourse sans savoir que c'était sa mère, soit dans les bois où il chassait, soit dans le temple de Zeus lycien. Il allait lui lancer son javelot quand Zeus, voulant éviter un matricide involontaire, retint son bras et plaça Callisto dans le ciel où elle devint la constellation appelée la Grande Ourse.

Héra, toujours aussi jalouse de sa rivale, interdit à Océan de lui permettre de se reposer ; c'est pourquoi la Grande Ourse tourne toujours autour de l'étoile polaire sans jamais descendre au-dessous de la ligne d'horizon pour se coucher dans la mer, suivie par son fils, la constellation de la petite ourse.

Les Tortues (Testudines), ou Chéloniens, forment un ordre de reptiles dont la caractéristique est d'avoir une carapace. Il existe actuellement 343 espèces recensées possédant des caractéristiques diverses, mais toutes se distinguent des autres reptiles par une carapace qui est constituée d'un plastron au niveau du ventre et d'une dossière sur le dessus, reliés par deux ponts sur les côtés du corps. On les sépare traditionnellement en trois groupes : les tortues terrestres (environ 70 espèces), les tortues aquatiques, ou tortues dulçaquicoles (environ 260 espèces), et les tortues marines (7 espèces).

Les tortues sont ovipares et les pontes ont lieu entre 10 et 12 mois. Les jeunes grandissent vite, puis leur développement se ralentit. L'alimentation des tortues peut se composer de viande ou de végétaux selon les espèces.



Le mot tortue vient de l'ancien occitan tartuga ou tortuga, lui-même issu du bas latin tartarūca, « bête de l'enfer, du Tartare » ; il donne tartaruga en italien et portugais. Ce terme serait influencé par le verbe tordre, les tortues ayant les pattes tordues. En italien tortue se dit testuggine, et l'on retrouve le mot latin testūdo.

*Tortue*

*Testudina*

# La légende d'Hermès et Apollon ; la lyre

Dès sa naissance, Hermès montra des dons de ruse et de vol.

Encore nourrisson, il vola le troupeau de bœufs que gardait son demi-frère Apollon. Celui-ci partit à la recherche de son troupeau. Mais pour tromper les recherches, Hermès fit marcher les bœufs à reculons et lui-même avait chaussé des sabots fixés à l'envers. Apollon finit par retrouver la trace d'Hermès. A l'aide de son père Zeus, Apollon obligea son frère à lui rendre son troupeau.

Extraits des Hymnes homériques : à Hermès.

« Il [Hermès] rencontra une tortue et s'en empara. Elle était à l'entrée de la grotte, se traînant à pas lents et paissant les fleurs de la prairie (...) »

Hermès dit : « Salut aimable produit de la nature, toi qui peux devenir un instrument mélodieux, âme de la danse, compagne des festins, tu me combles de joie en m'apparaissant ; tortue qui vis sur les montagnes, charmant joujou, écaille bigarrée, d'où viens-tu ? (...) Je ne te mépriserai pas, tu seras l'origine de ma fortune (...) Si tu meurs, tu rendras des sons harmonieux. (...) » Il arracha ainsi la vie de la tortue des montagnes. »



Hermès utilisa la carapace de la tortue comme caisse de résonance à sa lyre. Ensuite il continua avec divers matériaux naturels :

« Hermès accomplit cette œuvre avec la rapidité de la parole. Il coupe des roseaux de bonne taille et leur fait traverser le dos de la tortue à l'écaille de pierre. Tout autour, il tend avec habileté, une peau de bœuf. Il y adapte un manche, sur lequel il enfonce des chevilles. Puis il y joint 7 cordes harmonieuses de boyaux de brebis. »

Apollon récupéra ses bœufs mais en céda rapidement une moitié à Hermès qui lui échangea contre la lyre tout juste inventée, qui plut tellement au dieu du soleil et de la musique qu'elle devint un de ses principaux attributs.

Le Chien (*Canis lupus familiaris*) est la sous-espèce domestique de *Canis lupus* (Loup gris), un mammifère de la famille des Canidés (*Canidae*), laquelle comprend également le dingo, chien domestique retourné à l'état sauvage.

Le Loup est la première espèce animale à avoir été domestiquée par l'Homme pour l'usage de la chasse dans une société humaine paléolithique qui ne maîtrise alors ni l'agriculture ni l'élevage. La lignée du chien s'est différenciée génétiquement de celle du Loup gris il y a environ 100 000 ans, et les plus anciens restes confirmés de la lignée des chiens modernes sont vieux, selon les sources, de 33 000 ans ou de 12 000 ans ; le bœuf et la chèvre seront domestiqués vers -10 000. Depuis la Préhistoire, le chien a accompagné l'être humain durant toute sa phase de sédentarisation, marquée par l'apparition des premières civilisations agricoles.



Le terme "chien" vient du moyen français chien, de l'ancien français chien, du latin *canem*, « chien, chienne », accusatif singulier de *canis*. *Canis* se rattache au groupe indo-européen du grec *kûon*, d'où cynégétique, cynologie, cynique. En hébreu, chien se dit *kabel*, de la particule *ka* (comme) ou de *lud* (tout) et de *leb* (cœur), et signifie « très affectueux, très caressant ». En grec, il aurait la même signification puisque le mot *kûon* n'est que le participe du verbe *kuo* (caresser, embrasser); le nom du chien signifie donc « caressant ». En latin, *canis*, venant du verbe *canéo* (vieillir, être prudent), indique donc que le mot signifie « fidèle, prudent ».



*Chien*

*Canis  
canis*

# La légende du bouvier

Le bouvier est un paisible gardien de boeufs mortel nommé Icarus, un paysan grec. Un jour, Bacchus, le dieu du vin et des festivités rencontra Icarus sous l'apparence d'un humain. Celui-ci, en bon et honnête mortel, lui offrit une grappe de raisin.

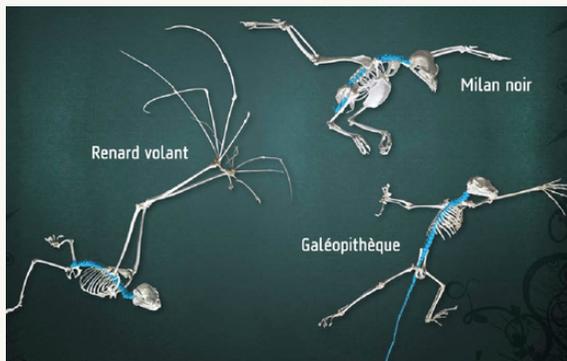
Enchanté par la gentillesse du paysan, le dieu se mit en tête de lui offrir un cadeau. Le dieu lui dit qui il était vraiment et lui donna la recette de la fabrication du vin. Fier de son accomplissement, Icarus dit à tout son village qu'il fallait instaurer un culte de Bacchus.

Tout le monde fit la fête, les habitants en sortirent complètement souls. C'est alors, qu'épouvantés de voir tout le monde ainsi, quelques bergers accusèrent Icarus d'avoir fait boire les paysans afin de mieux pouvoir leur voler leurs troupeaux. Et ce fut la fin d'Icarus qui fut tué et jeté dans un fossé.

Inquiète de ne pas le voir rentrer, sa fille sortit, et put entendre les hurlements des chiens du paysan. Elle finit par le retrouver dans le fossé. Écœurés, les dieux, dans leur grande gentillesse décidèrent d'offrir à Icarus une place dans le ciel avec ses deux chiens.



L'aigle fait partie des aériens. Ces espèces ont toutes des vertèbres. Ce caractère hérité d'un ancêtre commun est une homologie qui permet de les classer dans le même groupe



Le nom français aigle vient du latin aquila, peut-être par l'intermédiaire de l'ancien provençal aigla (ce qui expliquerait le g français). Le nom latin – repris à l'époque moderne pour désigner le genre Aquila – se continue dans d'autres langues latines comme l'espagnol.



*L'aigle royal*

*Aquila Chrysaetos*



# La légende de Ganymède

Un aigle aurait été envoyé par Jupiter pour enlever Ganymède (fils du roi Tros) car il était le plus bel adolescent vivant sur la terre. Il fut choisi par les dieux pour être l'échanson (personne servant à boire à la table d'un seigneur) de Zeus.

L'aigle est l'oiseau de Zeus, peut-être parce qu'il vole très haut dans le ciel, domaine d'où Zeus observe les hommes de son "œil d'aigle"



Ganymède et l'aigle de Bertel Thorvaldsen. Dimensions 88 x 47 x 118 cm. Sculpture en marbre réalisée entre 1817 et 1829.

L'ambrosie et le nectar étaient connus pour être la nourriture et la boisson des dieux de l'Olympe.

Le sculpteur néoclassique Thorvaldsen représente Ganymède servant l'ambrosie à Zeus. Zeus est représenté par un aigle, la forme qu'il avait prise pour enlever Ganymède alors qu'il gardait les troupeaux.



En zoologie, le terme baleine (du grec ancien φάλαινα, phálaina, « baleine ») désigne certains mammifères marins de grande taille classés dans l'ordre des Cétacés.

C'est un terme générique qui s'applique aux espèces appartenant au sous-ordre des mysticètes, les cétacés à fanons ainsi que, improprement, à certaines espèces appartenant aux odontocètes, les cétacés à dents. Le petit de la baleine s'appelle le baleineau.



Le terme « baleine » vient du latin ballaena, (ou ballena, ou encore balaena). Ce mot latin est à rapprocher du grec ancien φάλαινα [phalaina] et partage sans doute avec lui une origine indo-européenne commune signifiant quelque chose qui « se gonfle ».

*Baleine*

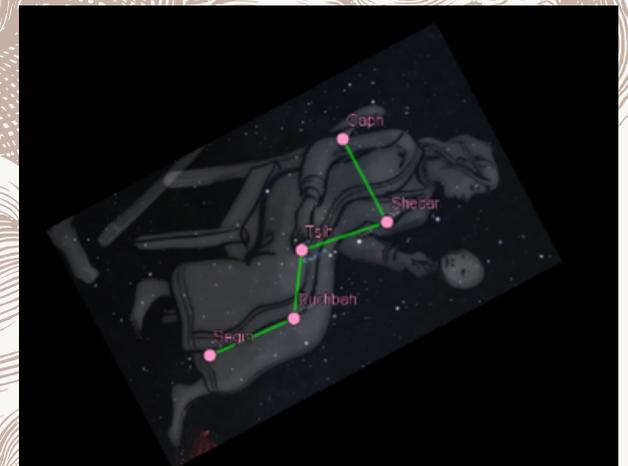
*Balaenoptera  
musculus*

# La légende de Cétos et Persée

Cassiopeée, femme du roi Céphée, avait provoqué Poséidon en proclamant que sa fille Andromède était aussi belle que les nymphes marines qui servent d'escorte à Poséidon. Pour se venger, le Dieu de la mer envoya Cétos, un monstre marin qui détruisit tout. Le roi Céphée alla voir l'oracle d'Ammon pour lui demander conseil, l'oracle lui conseilla de sacrifier sa fille. Andromède fut attachée à un rocher.

Persée, revenant de l'ancre de la Méduse dont il était vainqueur, l'aperçut du ciel et alla à sa rencontre pour savoir ce qui se passait. Il en tomba amoureux et promit à Céphée de tuer Cétos. Persée remporta le combat en pétrifiant Cétos grâce à la tête de Méduse qui avait gardé son pouvoir pétrificateur et épousa Andromède. Cétos donne le mot « cétacé. Plus tard, Andromède et Persée se sont mariés. Le mythe raconte que le couple a eu sept enfants - six fils et une fille - et fondèrent Mycènes et la dynastie des Perséides. Après la mort d'Andromède, Athéna l'a mise au ciel sous forme de constellation, pour l'honorer. Quelques constellations proches (Persée, Cassiopeée, Cetus, Pégase et Céphée) représentent les autres personnages du mythe.

On dit aussi que, pour châtier son orgueil, la reine a été enchaînée à son trône, condamnée à tourner autour du pôle Nord et parfois de pendre à l'envers de façon très peu digne.





Le calamar fait partie des invertébrés au corps mou, les "mollusques". Ce terme tire son nom du latin mollis, « mou ». Les embranchement des mollusques sont les céphalopodes, les gastéropodes, les bivalves.



Le mot calamar vient de l'occitan calamar, qui vient de l'italien calamaro, lui-même issu du latin calamarius (« étui à calame »), qui désignait une écritoire portative. On l'a donc vraisemblablement appliqué à l'animal, étant donné que celui-ci peut expulser un liquide noirâtre semblable à de l'encre et possède une coquille interne semblable à une plume, le tout enfermé dans son manteau en forme d'étui.



*Calamar géant*  
*Architeuthis dux*



## La légende du Kraken

Le kraken est une créature fantastique issue des légendes scandinaves médiévales... Dans ses rencontres avec l'homme, le kraken serait capable de saisir la coque d'un navire pour le faire chavirer, le faisant ainsi couler et ses marins sont noyés et parfois dévorés.

Les chroniques et les sagas nordiques du Moyen-Âge décrivent un terrifiant monstre marin qui faisait la taille d'une île et se déplaçait dans les mers séparant la Norvège de l'Islande. Au XIIIe siècle, la saga islandaise Örvar-Oddr parle du « monstre le plus grand de la mer », capable d'avaler « des hommes, des bateaux et même des baleines ».



Cette intrigante apparition revient dans des textes ultérieurs, comme la chronique du Suédois Olaus Magnus, qui décrit au XVIe siècle de colossales créatures, capables de couler un bateau. Ce type de récits continue de circuler au XVIIIe siècle, époque à laquelle ce monstre commence à être connu sous le nom de kraken, un terme norvégien. Dans son Histoire naturelle de la Norvège (1752), Erik Ludvigsen Pontoppidan, évêque de Bergen, décrit en effet le kraken comme « une bête d'un mille et demi de long qui, si elle s'accroche au plus grand navire de guerre, le fait couler jusqu'au fond » et précise qu'il « vit dans les fonds marins, dont il ne remonte qu'une fois réchauffé par les feux de l'enfer ». L'histoire du kraken est liée aux péripéties vécues dans des mers inconnues par des marins qui les racontaient à leur retour.

Certains marins ont parlé d'un « diable rouge », un calamar qui attrapait et dévorait des naufragés ; d'autres ont évoqué des animaux marins insatiables, mesurant de 12 à 13 m de longueur.

Les témoignages sur l'existence de cet animal légendaire continuent à se succéder.

Le calamar géant devint un personnage littéraire à part entière au travers d'œuvres telles que « Les Travailleurs de la mer » de Victor Hugo ou « Vingt Mille Lieues sous les mers » de Jules Verne.

L'habitat de cet animal se situe dans des profondeurs extrêmes, surtout dans l'océan Pacifique, mais aussi dans l'Atlantique.

On sait désormais avec certitude que cet animal existe, même s'il n'est pas aussi sauvage que la créature sortie de l'imagination nordique.



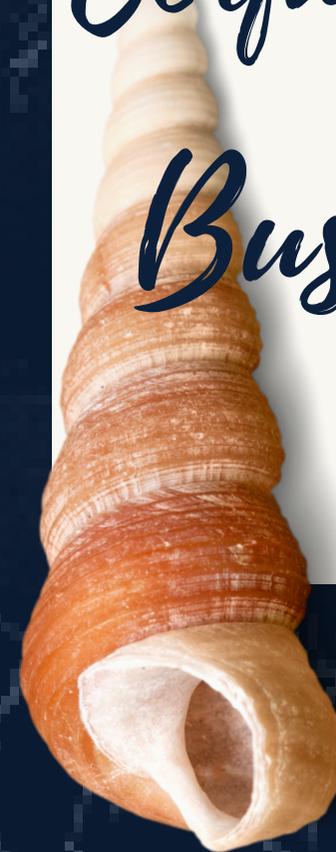
Les mollusques (Mollusca) sont un embranchement d'animaux Lophotrochozoaires. Ce sont des animaux non segmentés, à symétrie bilatérale quelquefois altérée.

Leur corps se compose généralement d'une tête, d'une masse viscérale, et d'un pied. La masse viscérale est recouverte en tout ou partie par un manteau, qui sécrète une coquille calcaire. Le système nerveux comprend un double collier périœsophagien. La cavité générale est plus ou moins réduite au péricarde et aux néphridies. L'embranchement des mollusques (Mollusca) tire son nom du latin mollis, « mou ». La science consacrée à l'étude des mollusques est la malacologie et l'archéomalacologie (de l'équivalent grec malakia μαλάκια, « mou »).

Le mot coquillage est en réalité une variante du mot coquille, lui-même issu de coque. Ce mot vient de l'ancien français corquille, emprunt au latin conchylium du grec κόγχος, kónkhos, la conque. Il désigne, en termes d'Anatomie, la Cavité de l'oreille, au fond de laquelle se trouve l'orifice externe du conduit auditif.

Coquillage

Busycon



# La légende de la naissance de Vénus

D'après la Théogonie d'Hésiode, VIIIème siècle av. JC., Cronos haïssait son Père Ouranos (le ciel) qui le maintenait, ainsi que ses frères, dans le sein de la Terre.

Aidé par sa Mère Gaia, elle-même épouse d'Ouranos, il mutila son père en tranchant ses organes génitaux puis les jeta dans la mer.

Le sperme libéré forma une écume dans les flots d'où naquit Venus (Aphrodite pour les Grecs et dont la racine aphros signifie écume).

Chevauchant une coquille de coquillage et poussée par le vent Zéphir, elle aborda d'abord l'île de Cythère

puis Paphos, sur l'île de Chypre. Sortant nue de l'onde, d'où son nom d'Anadyomène (celle qui sort de la mer), elle fut habillée par les Heures, filles de Zeus et de Thémis et amenée dans l'Olympe où sa beauté fit l'admiration de tous les dieux.



La Naissance de Vénus est un tableau majeur de Sandro Botticelli, peint vers 1484-1485 et conservé à la Galerie des Offices. Il a été peint selon la technique de la tempera.



Crabe est un nom vernaculaire ambigu utilisé en français pour désigner de nombreuses espèces de crustacés décapodes, pour la plupart comestibles. On distingue deux grands groupes de crabes, en fonction des caractéristiques de leur abdomen : ceux qui font partie des Brachyura, ou vrais crabes, et les pseudo crabes qui font partie des Anomura (crabes de cocotier, crabes royaux, crabes de porcelaine, crabes-taupes...). Cependant toutes les espèces de ces infra-ordres ne sont pas communément qualifiées de crabe, par exemple les araignées de mer (Brachyura) ou encore les bernard l'hermite et les galathées (Anomura).

Certains font dériver le nom crabe du latin carabus (« crabe »), d'autres en font un mot emprunté du nordique krabbi via le normand, ou via le picard et l'ancien néerlandais, comme le dictionnaire Larousse, entre autres. L'étymon arabe عقرب, akrab « scorpion », « crabe » est proposé, et le grec κέρασ, kérias (corne). avec le sens de « animal à cornes, à pinces recourbées ». Le mot cancer tire son origine du mot latin homonyme qui signifie crabe. C'est Hippocrate (460-377 avant J-C) qui, le premier, compare le cancer à un crabe par analogie à l'aspect des tumeurs du sein avec cet animal lorsqu'elles s'étendent à la peau.

# Crabe

## Brachyura



# La légende du crabe et de l'Hydre

Pour le deuxième des douze « travaux », Eurysthée demanda à Héraclès (Hercule) de tuer l'Hydre de Lerne, monstre né de Typhon et d'Echidna et élevé par Héra.

Le monstre, au corps de chien ou de serpent, avait de multiples têtes. Cinq ou neuf selon les uns, cent, selon d'autres. Parmi ces têtes l'une était immortelle. Quant aux autres têtes, chaque fois que l'on coupait l'une d'entre elles il en repoussait plusieurs.

Sur le conseil d'Athéna, il força l'Hydre à sortir en lui lançant des flèches enflammées puis, retenant son souffle à cause de l'odeur pestilentielle et mortelle qui se dégageait, il s'empara d'elle. Mais le monstre s'enroula autour de ses pieds pour essayer de le faire tomber. C'est en vain qu'avec sa massue il lui assenait des coups sur la tête: à peine en avait-il écrasé une que deux ou trois autres repoussaient à sa place.

Un crabe (ou une écrevisse) géant, envoyé par Héra, sortit de la mer proche pour venir en aide à l'Hydre et pinça fortement Héraclès au pied, qui, furieux, écrasa sa carapace et appela Iolaos pour l'aider. Iolaos mit le feu à un petit bois, puis pour empêcher l'Hydre de faire renaître de nouvelles têtes, il cautérisa les chairs à la racine avec des brandons et réussit ainsi à arrêter le sang et la multiplication des têtes.

Alors, avec une épée (ou une serpe) Héraclès décapita la tête immortelle, et l'enterra toute vivante, alors qu'elle lançait encore des sifflements terribles, sous un lourd rocher. Il arracha les entrailles du cadavre et trempa ses flèches dans le sang empoisonné, et depuis lors, la moindre blessure de l'une d'elles devenait irrémédiablement mortelle. Chiron et Pholos en firent la triste expérience.

Pour récompenser le crabe (cancer) de ses services, Héra le mit au nombre des douze Signes du Zodiaque.

Eurysthée ne voulut pas considérer ce Travail comme régulièrement accompli à cause de l'aide d'Iolaos qui avait apporté les brandons. Ce fut une épreuve pour rien.

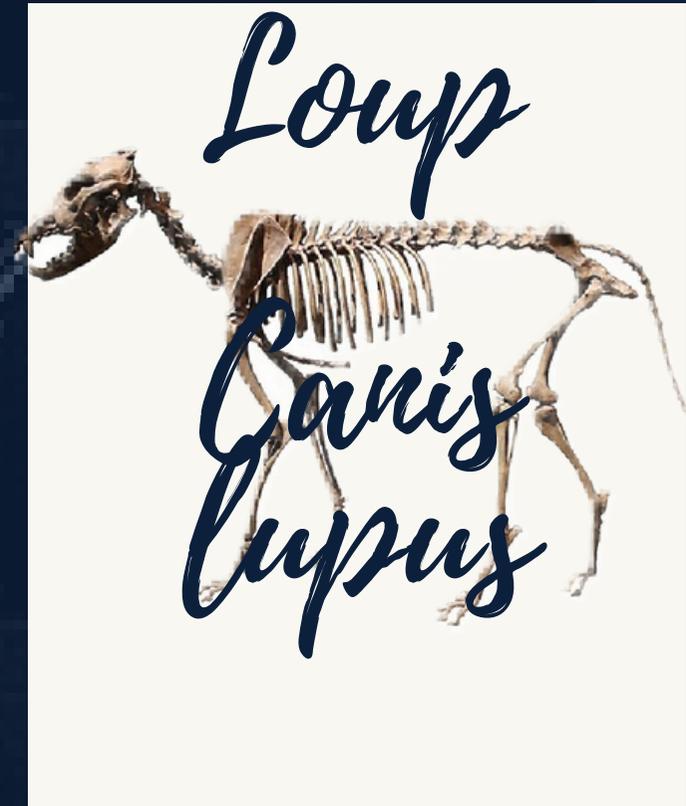


Canis lupus est une espèce de canidés comprenant plusieurs sous-espèces sauvages, domestiques ou férales, toutes parfaitement interfécondes, comme le Loup gris commun (*Canis lupus lupus*), le Loup arctique (*Canis lupus arctos*), le Chien (*Canis lupus familiaris*), le Dingo (*Canis lupus dingo*) ou encore le Chien chanteur (*Canis lupus hallstromi*).

Sous ses formes sauvages, le loup gris a été peu à peu exterminé par l'Homme dans plusieurs zones de son aire de répartition originelle, en particulier au XIXe siècle. Il ne reste plus qu'environ 300 000 individus dans le monde, principalement dans des zones « de grands espaces » restés sauvages. Il est désormais protégé dans de nombreux pays occidentaux, où l'on tente de préserver les populations restantes. Quelques programmes de sauvegarde ont permis aux loups gris de revenir dans des zones où ils avaient disparu.



Le terme loup remonte au latin *lupus* via l'ancien français *leu* au nord et *lou* au sud-est. On retrouve la forme ancienne dans l'expression à la queue *leu-leu*, qui désigne à l'origine le mode de déplacement d'une meute de loups en chasse. Le loup est également un petit masque porté lors de carnivals, et une maladie qui doit son nom à l'animal en raison de son caractère dévastateur, envahissant et, jusque récemment, rapidement létal.



# La légende de Lycaon

Zeus est en colère: ses espions lui rapportent que les hommes se conduisent comme des animaux de la pire espèce: meurtres, trahisons, adultères, tromperies,... Pas un seul vice ne leur fait défaut. Pire, pas un seul homme sur Terre ne semble être doté d'un cœur suffisamment pur pour racheter les péchés de ses semblables.

Désireux de juger de la situation par lui-même, le dieu des dieux quitte sa demeure douillette sur l'Olympe et se rend sur Terre, déguisé en simple mortel.

ESes premiers pas l'amènent en Arcadie, royaume du tyran Lycaon.

Il méprisait les dieux ouvertement, alors Zeus, le roi de l'Olympe décida de le tester.

Il se présenta à lui sous les traits d'un mendiant et Lycaon l'invita à sa table.

Lors du repas, il lui servit de la chair humaine, celle de son petit-fils Arcas qu'il avait tué. Arcas étant le fils de Zeus et de Callisto, le roi des dieux se sentit outragé et sa colère fut terrible : il foudroya les cinquante fils de Lycaon et transforma le roi en loup.

Il ressuscita ensuite Arcas et le plaça sur le trône son grand-père.



## Romulus et Remus

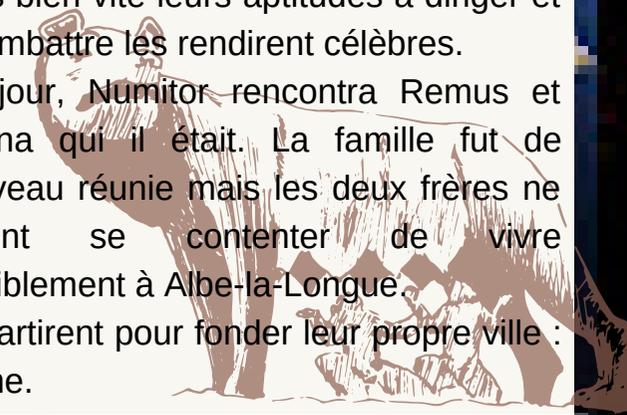
Lorsque Amulius renversa son frère Numitor, roi d'Albe-la-Longue, il obligea également, sa fille unique, Rhéa Silvia à se faire vestale, s'assurant ainsi qu'il ne se trouverait aucun descendant pour prétendre au trône. Mais Mars, le dieu de la guerre, la séduisit et elle donna naissance à deux jumeaux Rémus et Romulus.

Amulius donna l'ordre à ses serviteurs de tuer les nouveau-nés, mais ceux-ci se contentèrent de les jeter dans le Tibre. Le berceau fut vite emporté par le courant pour finalement s'arrêter sur un banc de vase.

Là, une louve veilla sur les enfants. Plus tard, Romulus et Remus furent découverts dans la tanière de l'animal par un berger nommé Faustulus, qui les ramena chez lui.

Ils furent élevés comme des bergers mais bien vite leurs aptitudes à diriger et à combattre les rendirent célèbres.

Un jour, Numitor rencontra Remus et devina qui il était. La famille fut de nouveau réunie mais les deux frères ne purent se contenter de vivre paisiblement à Albe-la-Longue. Ils partirent pour fonder leur propre ville : Rome.



Le Chien (*Canis lupus familiaris*) est la sous-espèce domestique de *Canis lupus* (Loup gris), un mammifère de la famille des Canidés (*Canidae*), laquelle comprend également le dingo, chien domestique retourné à l'état sauvage.

Le Loup est la première espèce animale à avoir été domestiquée par l'Homme pour l'usage de la chasse dans une société humaine paléolithique qui ne maîtrise alors ni l'agriculture ni l'élevage. La lignée du chien s'est différenciée génétiquement de celle du Loup gris il y a environ 100 000 ans, et les plus anciens restes confirmés de la lignée des chiens modernes sont vieux, selon les sources, de 33 000 ans ou de 12 000 ans ; le bœuf et la chèvre seront domestiqués vers -10 000. Depuis la Préhistoire, le chien a accompagné l'être humain durant toute sa phase de sédentarisation, marquée par l'apparition des premières civilisations agricoles.



Le terme "chien" vient du moyen français chien, de l'ancien français chien, du latin *canem*, « chien, chienne », accusatif singulier de *canis*. *Canis* se rattache au groupe indo-européen du grec *kûon*, d'où cynégétique, cynologie, cynique. En hébreu, chien se dit *kabel*, de la particule *ka* (comme) ou de *lud* (tout) et de *leb* (cœur), et signifie « très affectueux, très caressant ». En grec, il aurait la même signification puisque le mot *kûon* n'est que le participe du verbe *kuo* (caresser, embrasser); le nom du chien signifie donc « caressant ». En latin, *canis*, venant du verbe *canéo* (vieillir, être prudent), indique donc que le mot signifie « fidèle, prudent ».



*Chien*

*Canis  
canis*

# La légende du bouvier

Le bouvier est un paisible gardien de boeufs mortel nommé Icarius, un paysan grec. Un jour, Bacchus, le dieu du vin et des festivités rencontra Icarius sous l'apparence d'un humain. Celui-ci, en bon et honnête mortel, lui offrit une grappe de raisin.

Enchanté par la gentillesse du paysan, le dieu se mit en tête de lui offrir un cadeau. Le dieu lui dit qui il était vraiment et lui donna la recette de la fabrication du vin. Fier de son accomplissement, Icarius dit à tout son village qu'il fallait instaurer un culte de Bacchus.

Tout le monde fit la fête, les habitants en sortirent complètement souls. C'est alors, qu'épouvantés de voir tout le monde ainsi, quelques bergers accusèrent Icarius d'avoir fait boire les paysans afin de mieux pouvoir leur voler leurs troupeaux. Et ce fut la fin d'Icarius qui fut tué et jeté dans un fossé.

Inquiète de ne pas le voir rentrer, sa fille sortit, et put entendre les hurlements des chiens du paysan. Elle finit par le retrouver dans le fossé. Écœurés, les dieux, dans leur grande gentillesse décidèrent d'offrir à Icarius une place dans le ciel avec ses deux chiens.





Le buffle est un tétrapode ; il possède quatre membres à 5 doigts, constitué par 3 séries d'os qui s'articulent entre eux. Il est également un onguligrade, comme le cheval, ou le cerf ; seule l'extrémité de la dernière phalange touche le sol, elle est protégée par le sabot qui est un ongle hypertrophié.



Cheval



Cerf

Le mot « buffle » vient de l'italien bufalo, qui vient du bas latin bufalus qui lui-même dérive du grec boúbalis « antilope », « bœuf sauvage ».



*Buffle*



*Bubalus  
bubalis*

## La légende du Minotaure

Le Minotaure, qui s'appelait Astérios, était un homme à tête de taureau. Il fut engendré par Pasiphaé, l'épouse de Minos qui fut roi de Crète et d'un taureau blanc. Il était enfermé dans le Labyrinthe, spécialement construit par Dédale et il recevait régulièrement sept athéniens et sept athéniennes pour les dévorer. Minos avait reçu un magnifique taureau blanc de la part de Poséidon qu'il devait sacrifier. Mais il ne l'avait pas fait. Poséidon, pour se venger fit tomber Pasiphaé amoureuse du taureau blanc et c'est ainsi que naquit le minotaure.

Pour cacher cette honteuse progéniture, Minos demanda à l'ingénieur Dédale de construire un palais dont il serait impossible de sortir. C'est ainsi que le Labyrinthe fut construit.



Après quelques péripéties, Thésée, un prince grec, qui s'était proposé en tribut pour aller dans le labyrinthe, débarqua en Crète. Ariane, la fille de Minos et de Pasiphaé, tomba amoureuse de lui. Contre la promesse d'un mariage, Ariane trahit son pays et son demi-frère. Après avoir pris des informations auprès de Dédale, elle fournit à Thésée une pelote de fil qu'il devrait dévider en entrant dans le labyrinthe et rembobiner après avoir tué le monstre pour retrouver la sortie. Après avoir tué le Minotaure endormi, il n'eut qu'à suivre le fil que lui avait confié Ariane jusqu'à la sortie sans se perdre dans le labyrinthe puis il délivra les jeunes gens et les jeunes filles.



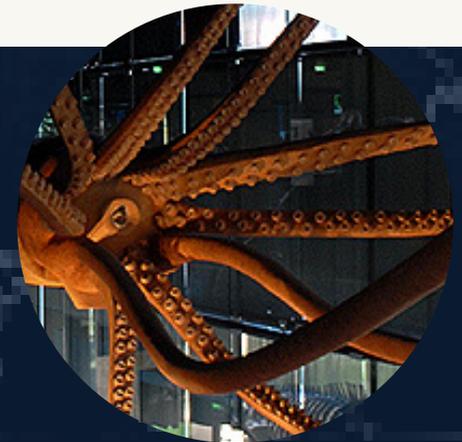
Le calamar fait partie des invertébrés au corps mou, les "mollusques". Ce terme tire son nom du latin mollis, « mou ». Les embranchement des mollusques sont les céphalopodes, les gastéropodes, les bivalves.



Le mot calamar vient de l'occitan calamar, qui vient de l'italien calamaro, lui-même issu du latin calamarius (« étui à calame »), qui désignait une écritoire portative. On l'a donc vraisemblablement appliqué à l'animal, étant donné que celui-ci peut expulser un liquide noirâtre semblable à de l'encre et possède une coquille interne semblable à une plume, le tout enfermé dans son manteau en forme d'étui.



*Calamar géant*  
*Architeuthis dux*



## La légende du Kraken

Le kraken est une créature fantastique issue des légendes scandinaves médiévales... Dans ses rencontres avec l'homme, le kraken serait capable de saisir la coque d'un navire pour le faire chavirer, le faisant ainsi couler et ses marins sont noyés et parfois dévorés.

Les chroniques et les sagas nordiques du Moyen-Âge décrivent un terrifiant monstre marin qui faisait la taille d'une île et se déplaçait dans les mers séparant la Norvège de l'Islande. Au XIIIe siècle, la saga islandaise Örvar-Oddr parle du « monstre le plus grand de la mer », capable d'avaler « des hommes, des bateaux et même des baleines ».



Cette intrigante apparition revient dans des textes ultérieurs, comme la chronique du Suédois Olaus Magnus, qui décrit au XVIe siècle de colossales créatures, capables de couler un bateau. Ce type de récits continue de circuler au XVIIIe siècle, époque à laquelle ce monstre commence à être connu sous le nom de kraken, un terme norvégien. Dans son Histoire naturelle de la Norvège (1752), Erik Ludvigsen Pontoppidan, évêque de Bergen, décrit en effet le kraken comme « une bête d'un mille et demi de long qui, si elle s'accroche au plus grand navire de guerre, le fait couler jusqu'au fond » et précise qu'il « vit dans les fonds marins, dont il ne remonte qu'une fois réchauffé par les feux de l'enfer ». L'histoire du kraken est liée aux péripéties vécues dans des mers inconnues par des marins qui les racontaient à leur retour.

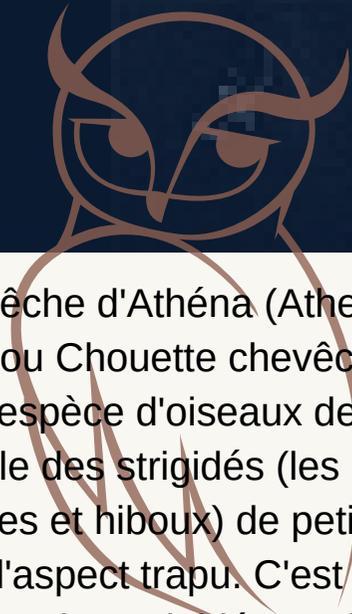
Certains marins ont parlé d'un « diable rouge », un calamar qui attrapait et dévorait des naufragés ; d'autres ont évoqué des animaux marins insatiables, mesurant de 12 à 13 m de longueur.

Les témoignages sur l'existence de cet animal légendaire continuent à se succéder.

Le calamar géant devint un personnage littéraire à part entière au travers d'œuvres telles que « Les Travailleurs de la mer » de Victor Hugo ou « Vingt Mille Lieues sous les mers » de Jules Verne.

L'habitat de cet animal se situe dans des profondeurs extrêmes, surtout dans l'océan Pacifique, mais aussi dans l'Atlantique.

On sait désormais avec certitude que cet animal existe, même s'il n'est pas aussi sauvage que la créature sortie de l'imagination nordique.

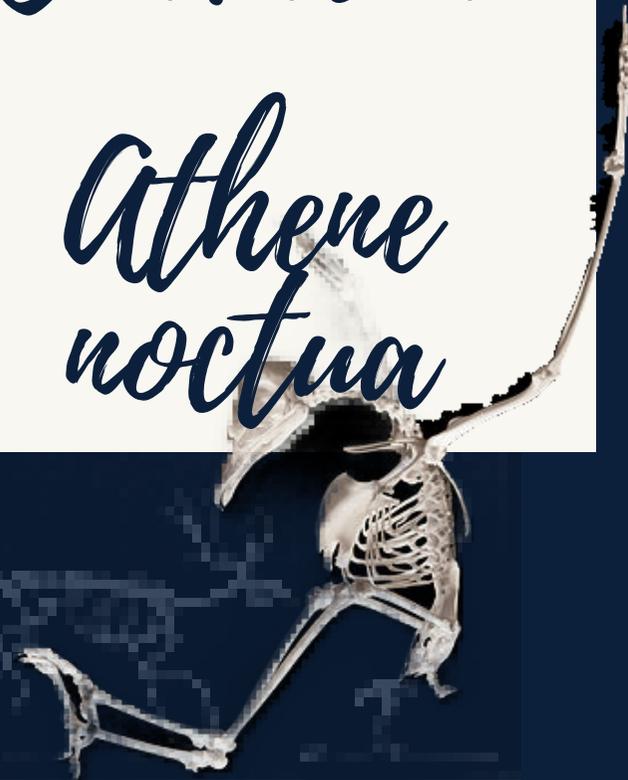


La Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*), ou Chouette chevêche, est une espèce d'oiseaux de la famille des strigidés (les chouettes et hiboux) de petite taille à l'aspect trapu. C'est le plus diurne des strigidés, malgré son nom latin (*noctua*, littéralement « oiseau de nuit », mais plus généralement « chouette », « hibou »). Cette espèce est de petite taille, un peu plus petite qu'un pigeon (26 cm), ronde et trapue (de 180 à 200 g). Sa tête est aplatie avec un front bas ; ses yeux sont jaunes sous des sourcils blancs et froncés, ce qui lui confère un air sévère. Le crâne est piqueté de petites taches blanches

Selon le Dictionnaire du moyen français du Trésor de la langue française, le mot "chevêche" est de même racine que chat-huant et chouette. Il est dérivé du latin *cavannus* (« chouette hulotte ») . Ce dernier vient du gaulois \**cauannos* qui donne le breton *kaouenn* ; apparenté au grec ancien *κικκάβη*, il viendrait de l'indo-européen commun \**kǎu*[2] (« hurler »).

Chouette  
Chevêche

*Athene  
noctua*



## La légende d'Athéna

Le point de départ de cette légende est la bataille entre Athéna et Poséidon pour Athènes. Cécrops demanda aux hommes et aux femmes d'Athènes de choisir entre les présents des dieux. Les hommes décidèrent de choisir l'étalon et la source d'eau salée, et les femmes choisirent l'olivier. Le choix judicieux des femmes l'emporta. Furieux et mauvais perdant, Poséidon décida d'inonder Athènes de ses eaux. Les hommes se mirent à rejeter la faute sur les femmes et décidèrent de les punir pour apaiser la colère de Poséidon.

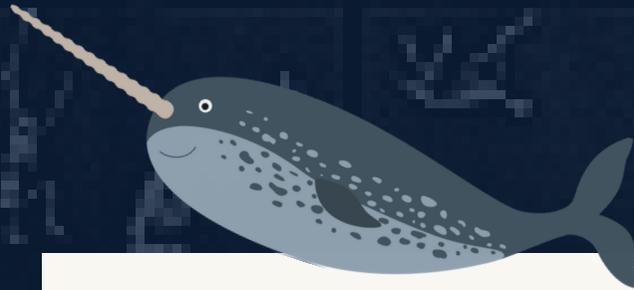
Elles n'auraient plus le droit de vote, et ne transmettraient pas leur nom à leur enfant. Malgré cela, Athéna prit ce qui lui revenait de droit. Et la chouette, symbole de la sagesse, capable de tourner sa tête sur 180 degrés et de voir la nuit, fit son nid dans le cocon Athénien.



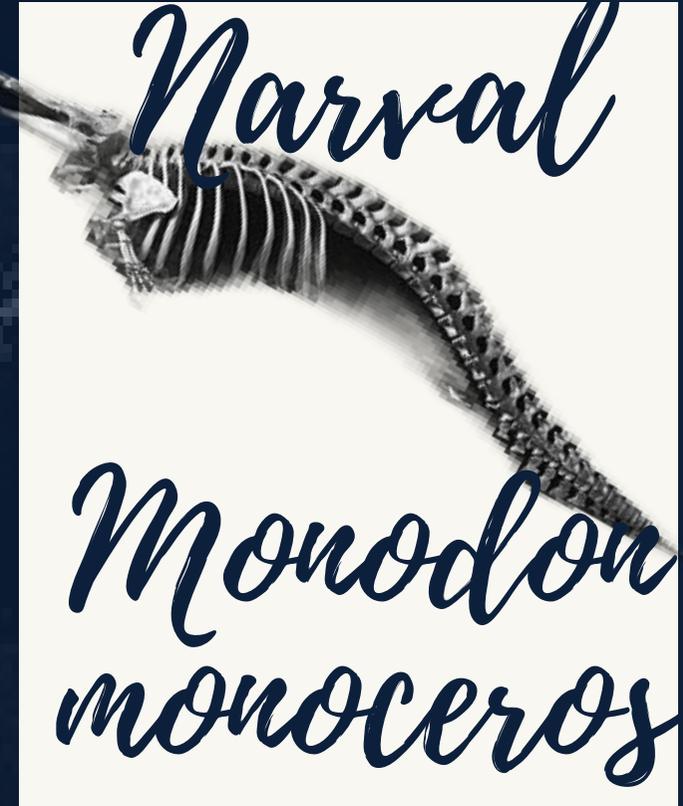
Le narval ou licorne des mers est une espèce de cétacés de la famille des Monodontidae vivant dans l'océan Arctique. Le mâle possède une unique défense torsadée, issue de l'incisive supérieure gauche qui peut mesurer jusqu'à 3 mètres de long. L'animal lui-même a une longueur de 4 à 5 mètres.

Jusque vers le début du XVIIIème siècle, on pensait que les exemplaires connus de cette « corne » appartenaient à la légendaire licorne. La rareté du narval et son habitat réduit ont contribué à la persistance de la légende.

Considérée ensuite comme une arme, ou un outil, la « défense » du narval est aujourd'hui analysée comme un organe sensoriel, dont les riches terminaisons nerveuses permettent à l'animal de percevoir les différences de pression, de salinité, ou de température.



Le nom "narval" comporte le radical wal provenant d'une langue nordique et signifiant « baleine », ainsi que le radical nár du vieux norrois signifiant « cadavre », en référence à la couleur grise du corps du narval, similaire à celle des marins noyés.



# La légende des licornes

La licorne, parfois nommée unicolore, est une créature légendaire à corne unique.

Appelée « unicornis » en latin ou « monokeros » en grec ancien, ces deux termes peuvent se traduire par « qui n'a qu'une corne ».

Dans la civilisation occidentale elle se présente sous la forme d'un mélange entre un cheval et une chèvre blanche.

Elle est dotée d'un corps équin, de sabots fendus, d'une barbiche de bouc et évidemment d'une corne torsadée qui aurait comme pouvoir de neutraliser les poisons.

On la considérait comme un animal très féroce, symbole de pureté et de grâce. La croyance en son existence est omniprésente, grâce au commerce de sa « corne » qui plus tard aurait été identifié comme des dents de narval.

Selon une légende indienne la licorne aurait la capacité de détecter les eaux polluées et de les éradiquer.

La licorne chinoise appelée Qilin ne ressemble pas à un cheval blanc mais plutôt à un dragon chinois avec un corps magnifique incrusté de pierres précieuses et des sabots de cheval. Elle est dotée également d'une corne. D'après les chinois, elle pouvait vivre environ 1000 ans.

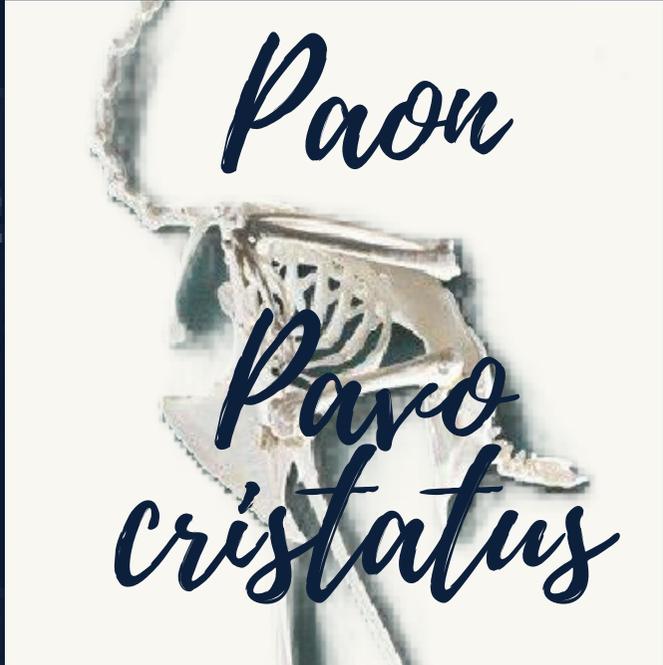
Les Qilins annoncent les futurs dirigeants ou les personnes au destin extraordinaire, savent prédire l'avenir, apportent la chance et le bonheur, assurent le passage entre la vie et la mort et représentent la joie que vous apporte la naissance d'un enfant.



Le paon, comme tous les oiseaux, n'a plus que trois doigts à l'extrémité de ses ailes, contrairement à la plupart des mammifères comme le galéopithèque ou le renard volant qui ont gardé cinq doigts à l'extrémité des membres antérieurs.



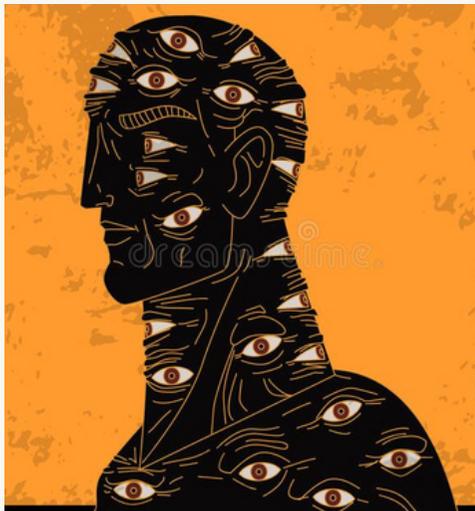
Le mot "paon" vient du latin pavo. Il donne le verbe "se pavaner", "marcher d'une manière fière, superbe, comme un paon qui fait la roue" ; on dit aussi "faire le paon".

A photograph of a peacock skeleton (Pavo cristatus) against a white background. The skeleton is shown in profile, with its wings spread. The text "Paon" and "Pavo cristatus" is overlaid on the image in a dark blue, cursive font.

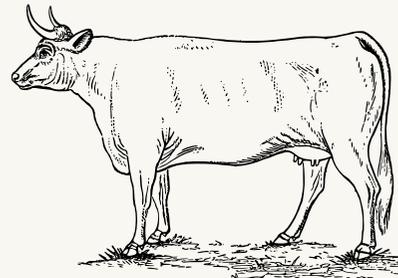
Paon  
Pavo  
cristatus

# La légende d'Argos

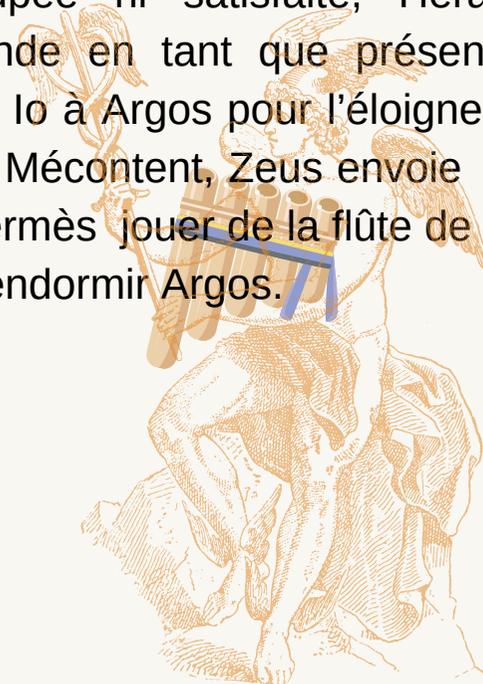
Dans la mythologie grecque, le paon fait référence au mythe d'Argos. Argos, en latin, se dit Argus, il est fils d'Arestor et Mycène ou du dieu fleuve Inachos selon les versions. C'est un géant qui possède 100 yeux, répartis sur toute la tête, ou même sur tout le corps selon certains auteurs. Il y en a en permanence 50 qui dorment et 50 qui veillent, de sorte qu'il soit impossible de tromper sa vigilance.



Zeus, qui n'est pas fidèle à sa femme Héra, tombe amoureux d'une mortelle se nommant Io. Comprenant que Héra avait vu leur relation, il transforme alors Io en une belle génisse blanche pour détourner les soupçons de sa femme.

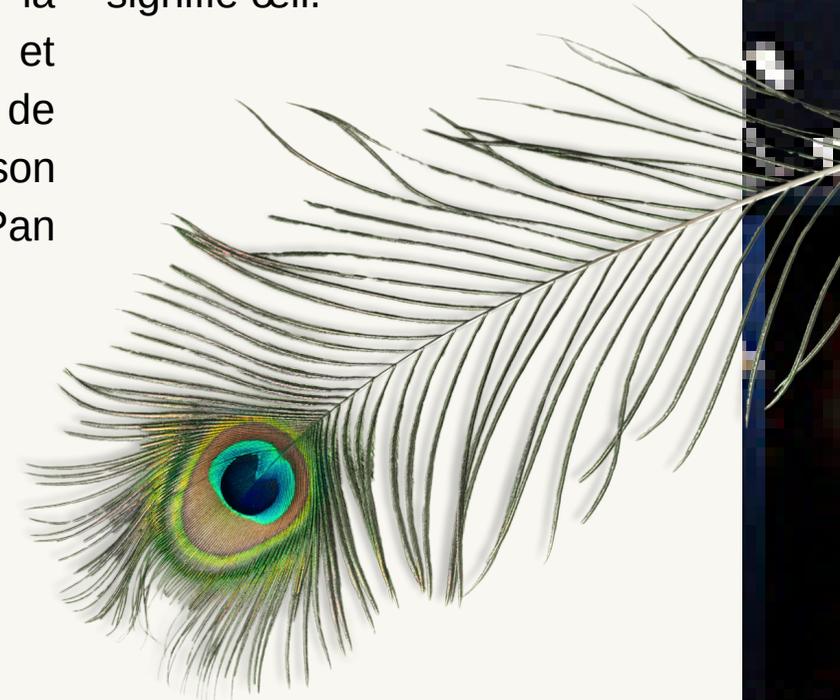


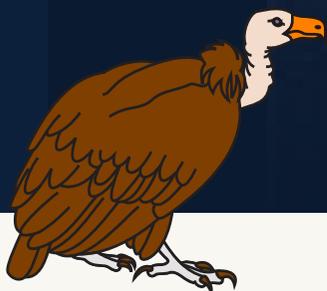
Ni dupée ni satisfaite, Héra la demande en tant que présent et confie Io à Argos pour l'éloigner de Zeus. Mécontent, Zeus envoie son fils Hermès jouer de la flûte de Pan pour endormir Argos.



Hermès dut ensuite le tuer en lui tranchant la tête, pour libérer Io de cette surveillance perpétuelle. Malgré son échec, Héra honora la fidélité du géant en transférant ses yeux sur les plumes du paon, son animal favori, qui fait partie de ses attributs.

Ce mythe expliquerait les taches sur les plumes des paons, taches que l'on nomme ocelles, du latin oculus, qui signifie œil.



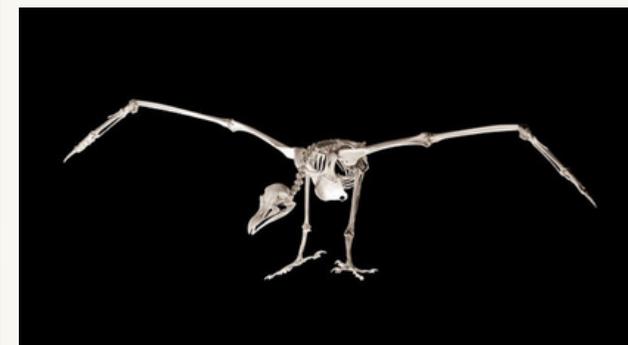
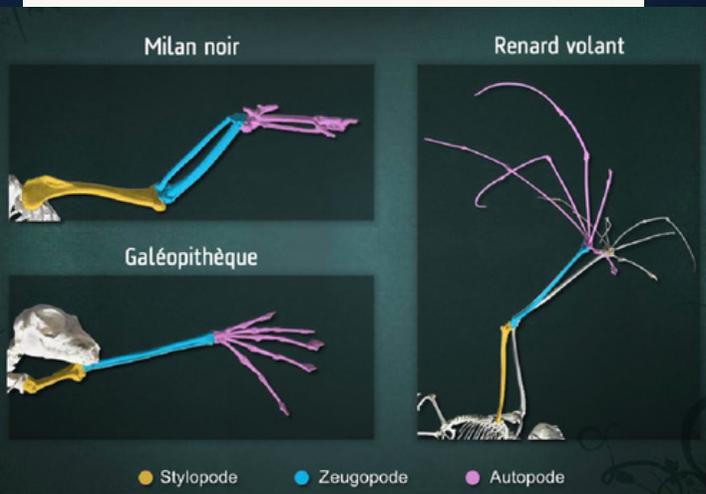


Le vautour est un tétrapode ; il possède quatre membres constitués par trois séries d'os qui s'articulent entre eux.

Le terme vautour dérive du latin vultur, issu de vellere « arracher, déchirer », via le latin populaire \*vultōre, racine que l'on retrouve également dans l'italien avvoltoire, dans le roumain vultur, dans le catalan voltor, et bien sûr dans le genre Vultur.

Vautour  
bave

Gyps fulvus



## La légende de Prométhée

Le titan Prométhée reçoit avec son frère Épiméthée, l'ordre de créer la vie sur Terre. Ils doivent créer les hommes et les animaux ainsi que leur donner les dons et les qualités dont ils auront besoin.

Épiméthée, dont le nom veut dire qui réfléchit trop tard, commence par créer les animaux. Sans réfléchir, il donne tous les dons aux animaux. Puis quand c'est enfin le tour des hommes, il ne reste plus rien.

Il demande donc à son frère de l'aider. Prométhée, dont le nom veut dire le prévoyant, choisit de mettre les hommes debout et de leur donner la connaissance transmise par Athéna.

Il décide aussi de leur donner le feu mais il n'existe que à l'Olympe. Prométhée demande alors à la déesse Athéna de le faire entrer secrètement, elle accepte. Une fois sur place il vole une braise qu'il cache dans une tige de sureau.



Mais le dieu de l'Olympe s'aperçoit vite du vol.

Pour le punir, Zeus demande à Héphestos de l'enchaîner à un rocher dans les montagnes du Caucase. Chaque jour un aigle ou un vautour, selon les légendes, viendra lui dévorer le foie, et ce châtement se répétera pour l'éternité car chaque nuit l'organe se régénérera.

